

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge

Herausgeber: Générations

Band: - (2015)

Heft: 74

Rubrik: Racines : l'arbre généalogique du Cardinal Henri Schwery

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

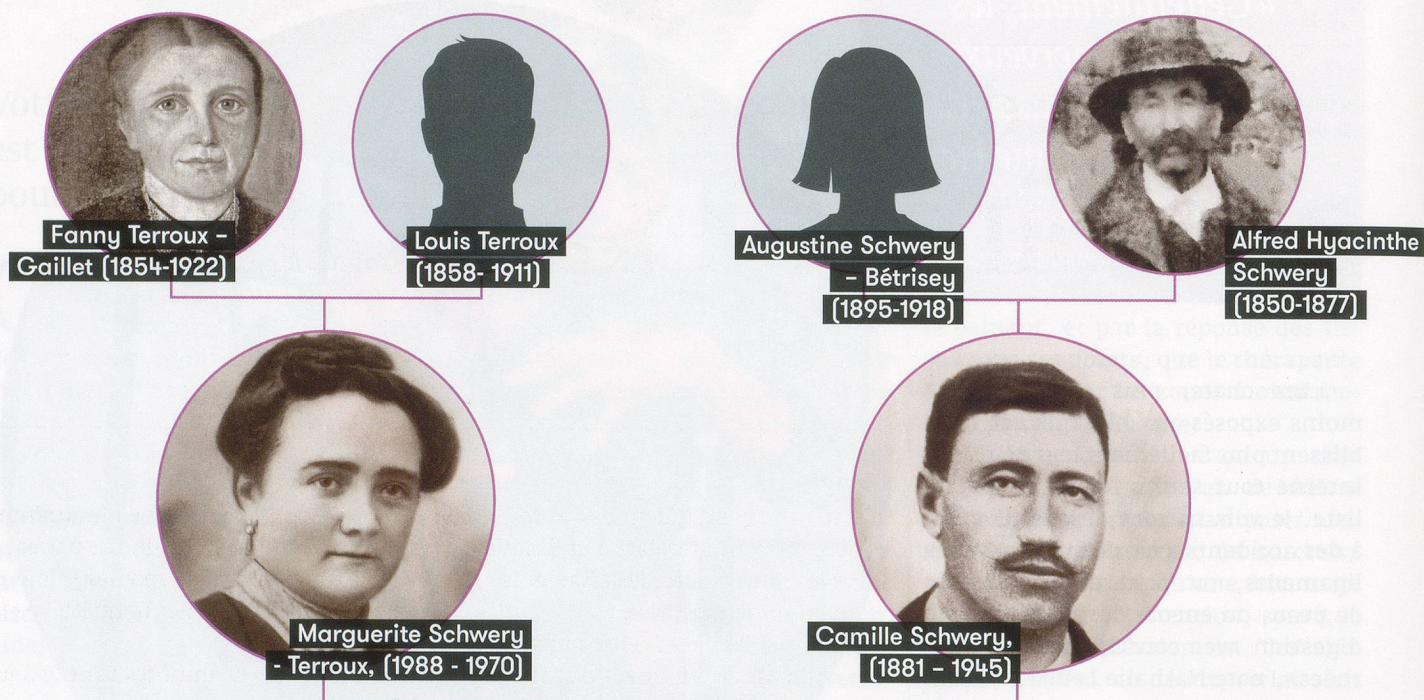
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

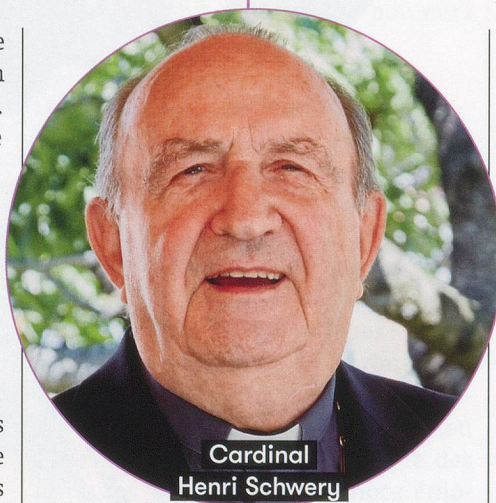
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'ARBRE GÉNÉALOGIQUE DU Cardinal Henri Schwery

Les racines familiales du cardinal Henri Schwery sont bien plantées dans cette terre valaisanne où il vit encore aujourd'hui. Et même si son enfance a été marquée par une pauvreté liée à la crise des années 1930, il en garde un souvenir radieux.



« Je suis le cadet d'une famille de dix enfants et je suis né bien après mes frères et sœurs. L'aînée avait 23 ans de plus que moi. Je n'ai connu aucun de mes grands-parents. Je suis né en 1932. Je n'ai connu que l'extrême pauvreté et n'ai jamais eu d'habits neufs durant mon enfance. Mais le climat familial était très croyant et aimant. «**Ma mère Marguerite**, née Terroux à Genève et Française d'origine, était courageuse, avait beaucoup de bon sens et une façon bien à elle de se moquer de moi quand je me posais des questions sur mes capacités à réussir un examen. Lorsque le facteur arrivait, la peur la prenait, car elle craignait les commandements de payer... Mais, en dehors de ces moments-là, c'était une femme joyeuse. »



«**Mon père Camille** était entrepreneur dans les travaux publics. Il a participé à la construction du ballast de la ligne de chemin de fer Nyon-Saint-Cergue. J'avais 13 ans lorsqu'il est décédé. C'était

un homme bon. Je n'ai que ce tableau comme image de **ma grand-mère Fanny Terroux**. Son mari, **Louis**, était chimiste en parfumerie à Genève. En fin de carrière, il est venu à Saint-Léonard pour travailler la vigne. Mais désherber sous le soleil n'était pas une tâche pour lui... Il a fini par repartir à Genève, et ma grand-mère est restée. **Mon grand-père Alfred Schwery** était agriculteur. C'est son père (Jean Calésance) qui est venu du Haut Valais (Ried-Mörel, aujourd'hui Commune de Riederalp) pour s'installer à La Mayaz, vers 1830 Il a épousé une fille de la région. Il ne parlait pas français, en arrivant. Rapidement, il a su s'intégrer, finit par traverser la rivière et quelques années plus tard, était déjà vice-président de la commune, que ma famille n'a plus quittée!»

M. B.